



Bonjour ! Je m'appelle Ksénia PROKHOROVA, je suis artiste peintre, graphiste et autrice. Je veux vous parler de mon nouveau livre : Rita et la Mer.





A QUOI RESSEMBLE L'UNIVERS DE RITA ? A un royaume fait d'assemblages variables de papier et de bois, de contours irréguliers, de nervures à côté d'aplats de couleur plus ou moins dégradée, d'images dessinées avec précision au feutre, d'autres au pastel sec. Aucun style ne l'emporte sur un autre dans le monde de Rita, chaque élément vit sa vie et a son âme !



Rita habite cet univers, et en étant une de ses émanations, elle est dissemblable de page en page. Tout y varie : son habillement, les traits de son visage qui se modifient imperceptiblement, le style et le genre du dessin. L'illustration la montre parfois de façon très distincte – expressionniste, par des lignes discontinues qui soulignent sa silhouette, ou parfois dans un style naïf et primitiviste, mais sur les pages suivantes, Rita apparaît esquissée d'un trait aérien dans un style « art nouveau » comme si elle provenait d'un pastel du début du 20ème s.

Pourquoi est-elle aussi insaisissable ? Pourquoi son univers est-il si équivoque ? Sommes-nous, en fait, vous et moi, les mêmes chaque jour ? Nous percevons-nous comme une constante dans un monde statique ? Je crois que Rita se voit dans sa diversité. A dire vrai, cette histoire est écrite par son autrice mais perçue à travers le regard de son héroïne. Rita et nous voyons le monde sous deux angles différents, il n'est donc pas dit que nous voyons la même chose, ce serait étrange et peu crédible ! Non seulement Rita possède son propre point de vue sur cette histoire, mais elle le partage en direct avec le lecteur.



Rita et la Mer est un poème graphique. Rita est très poétique elle-même et tout sa vie est tournée vers la musique et la danse.



De jour en jour, elle parcourt le même cercle, celui de son service comme gardienne du phare. Mais combien sa vie est pleine et variée : en aidant chaque jour les navires à trouver leur route de nuit, elle peut voir les nouveaux reflets de la mer, qui n'est jamais la même, aussi longtemps qu'on la regarde ! C'est dans cette apparente simplicité et cette routine que réside la spécificité de la trame de Rita et la Mer : chacun parcourra ce livre à sa façon comme dans un jeu de piste, une « quête », et chaque fois suivante il verra autrement l'univers de la mer, et son héroïne.





Rita et la Mer est une histoire très féminine du début à la fin, et j'en décrirais la forme narrative comme émotionnelle car l'histoire ne se déroule pas à partir d'un fait donné à un autre conformément à la logique d'un récit : c'est dans le mouvement d'un état d'émotion à un autre, d'une sensation à une autre que se dévoilent son univers et son héroïne. Je ne suis pas en train d'affirmer que ce récit s'adresse strictement aux femmes. Cependant, il me semble qu'aujourd'hui nombre de directives imposent un mode de déroulement narratif, essentiellement représentatif d'une logique masculine où tout dépendrait des relations de cause à effet, et où l'accent est mis sur un événement et non sur son appréciation émotionnelle. En tant qu'autrice, je suis plus proche d'une perception guidée par la sensibilité et procédant par associations. J'aimerais qu'à travers le récit graphique le regard féminin sur la réalité, sensible, intuitif et parfois paradoxal, soit davantage visible et pris en compte dans le monde où je vis.